



## Le discours sur les réfugiés syriens : un analyseur

Par [Saïd Bouamama](#)

Mondialisation.ca, 15 septembre 2015

[Investig'Action](#) 11 septembre 2015

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

*La stratégie de l'administration Obama visant à obtenir un « changement de régime » en Syrie renferme un secret fâcheux : elle revient à nouer une alliance de fait avec le Front Al-Nosra, branche d'Al-Qaïda tendant vers une victoire éventuelle, aidé directement et indirectement par l'Arabie Saoudite, la Turquie et l'entité sioniste. Voici les explications de Daniel Lazare.*

Dans un article intitulé « Le mur meurtrier de la méditerranée : l'assassinat institutionnel de masse de l'Union Européenne », publié sur ce site le 21 mars dernier, nous mettions en évidence la responsabilité de l'UE dans les milliers de morts chaque année en méditerranée dans des tentatives désespérées de fuir la misère et la guerre. Depuis la publication, le 2 septembre, par la presse turque et britannique de la photo d'un enfant de 3 ans mort sur une plage de Bodrum au sud de la Turquie, une vaste campagne médiatique présente une autre image de l'Union Européenne en général et de la France en particulier. Nous nous serions donc trompés ou un changement radical d'attitude et de politique serait survenu. A moins que nous ne soyons une nouvelle fois devant l'instrumentalisation politique d'un drame humain pour justifier une nouvelle intervention militaire. Les diverses réactions politiques et médiatiques à l'arrivée de ces réfugiés sont par ailleurs un excellent analyseur politique de notre société, de ses politiques et de ses médias.



### Une « cécité » volontaire

A écouter nos politiques et nos médias, la découverte du corps du petit Aylan aurait mis en évidence l'ampleur du drame vécu par le peuple syrien. Ainsi donc ni les médias et leurs multiples spécialistes et experts, ni les gouvernements européens et leurs services de renseignements n'avaient auparavant mesurés l'ampleur du drame. Aucun ne pouvait imaginer que des enfants étaient victimes des guerres qui déchirent l'Irak et la Syrie. Cet aveu implicite d'une cécité politique et médiatique ne tient pas. Si cécité il y a, elle est volontaire comme en témoigne les sonnettes d'alarme qui ont été soigneusement tues par l'essentiel des grands médias et la majorité de la classe politique. Ainsi par exemple le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) de l'ONU souligne dans son communiqué de presse du 9 juillet 2015 que nous sommes en présence de « *la plus importante population de réfugiés générée par un seul conflit en une génération. Cette population a besoin d'un soutien de la part du reste du monde mais, au lieu de cela, elle vit dans des conditions désastreuses et s'enfonce dans la pauvreté(1).* »

Le même communiqué avance les chiffres suivants : 4 013 000 réfugiés dans les pays voisins de la Syrie (1 805 255 réfugiés syriens en Turquie, 249 726 en Iraq, 629 128 en Jordanie, 132 375 en Egypte, 1 172 753 au Liban et 24 055 en Afrique du Nord) et au moins 7,6 millions de personnes déplacées à l'intérieur de la Syrie. Enfin le communiqué du HCR rappelle le caractère prévisible de l'augmentation du nombre de réfugiés syriens après cinq ans de guerre totale : « *Le cap des quatre millions survient à peine 10 mois après que celui des trois millions ait été atteint. Au rythme actuel, le HCR prévoit que le chiffre d'environ 4,27 millions pourrait être atteint d'ici la fin 2015(2).* » D'autres données du HCR mettent en exergue la hausse exponentielle du nombre de réfugiés : 92814 en juillet 2012, 1 512 160 en juillet 2013, 2 835 736 en juillet 2014, 4 094 091 en juillet 2015(3).

Tout le monde savait. Journalistes comme leaders politiques étaient au courant. Les classes dominantes d'Europe et des États-Unis espéraient simplement une nouvelle fois cantonner les réfugiés dans les pays voisins. C'est d'ailleurs ce qu'ils font classiquement pour tous les autres conflits qu'ils suscitent pour le contrôle du gaz, du pétrole et des minerais stratégiques. Ainsi en 2000, les seize millions de réfugiés reconnus par le HCR se répartissent comme suit : « *Sur les 16 millions de réfugiés, 3,6 millions se trouvaient en Afrique, 9,1 en Asie, 2,3 en Europe et 0,6 en Amérique du Nord, et le reste en Amérique Latine et en Australie(4).* » Terminons avec les données quantitatives en donnant un dernier chiffre du HCR pour l'année 2013 : les pays industrialisés n'accueillent que 14 % de l'ensemble des réfugiés(5).

**Il s'agit clairement de cantonner la misère du monde produite par les politiques économiques des grandes puissances impérialistes d'une part et par les guerres pour le contrôle des matières premières d'autre part, à la périphérie des pays riches. Nous sommes en présence d'une des multiples déclinaisons de l'ultralibéralisme : privatiser les gains et socialiser les pertes et/ou les coûts.**

### **Les hypocrites reconvertis**

Nous avons assisté dans la semaine qui a suivi la diffusion de la photo du cadavre du petit Aylan à de subites reconversions à l'humanisme. Ainsi par exemple le député de droite des Alpes Maritimes Eric Ciotti écrit sur son compte Twitter dès le 3 septembre : « *Image d'horreur insoutenable que celle d'une enfance sacrifiée. Indignation et écœurement face à l'inaction intolérable de la communauté internationale* ». Le même estimait il y a à peine un mois, le 10 août, que « l'Union européenne doit **engager** sans plus **attendre** des opérations militaires visant à **détruire** les filières de passeurs à la source et **créer** des centres de rétention pour migrants dans les pays d'entrée en Europe(6) ».

Au PS la reconversion est tout aussi radicale. François Hollande annonçait lors du sommet européen extraordinaire sur le drame des migrants en Méditerranée, le 23 avril dernier, son intention de proposer une résolution à l'ONU pour détruire les bateaux des trafiquants. On se demande au passage comment les soldats chargés de cette tâche reconnaîtront les bateaux concernés. Il considère maintenant que l'accueil des réfugiés syriens « *C'est le devoir de la France, où le droit d'asile fait partie intégrante de son âme, de sa chair(7)* ». Après « *l'esprit du 11 janvier* » nous avons maintenant « *l'âme et la chair de de la France* ».

De nombreux médias ont repris ce mythe d'une France qui a toujours été ouverte aux opprimés du monde. S'il est indéniable que des militants et/ou des citoyens ont été accueillis en France dans le passé, il est en revanche mensonger de présenter ce fait comme massif, constant et intégré à « *l'âme et la chair* » du pays. Nous commençons à

avoir l'habitude de ces envolées lyriques visant à écrire un roman national idéologique masquant la réalité historique contradictoire. En janvier 2015 la liberté d'expression était présentée comme une constante française occultant en passant les multiples interdictions des journaux, revues et livres qui s'exprimaient contre la guerre d'Algérie. En 2004 lors du vote de la loi sur le foulard à l'école c'est l'égalité entre les sexes qui est présentée comme une constante française occultant en même temps les inégalités présentes et les combats que les militantes féministes ont dut mener pour diminuer les inégalités réelles.

Certains médias ont même osé citer l'exemple des républicains espagnols fuyant le fascisme de Franco. Il n'est pas inutile de rappeler les conditions de cet accueil. Voici ce qu'en dit l'historien Marc Ferro :

*Dès 1937, des réfugiés basques affluent, des instructions sont là, qui très vite, oublient les soucis humanitaires des premières semaines. On les fait retourner en Espagne par les Pyrénées orientales. (...). Dès l'automne 1937, Marx Dormoy, ministre de l'intérieur d'un gouvernement Front populaire, demande à la police d'établir un « barrage infranchissable » ... Surtout, on montre le peu d'empressement des populations d'accueil à aider les réfugiés, souvent choquées par la passion politique de leurs hôtes(8)*

Plusieurs centaines de milliers de républicains furent « accueillis » dans des camps qu'ils durent eux-même construire. Les familles étaient séparées et les camps étaient entourés de barbelés et surveillés par des gardes mobiles. Les français qui voulaient les aider étaient contraints de jeter nourritures et habits au-dessus des barbelés.

**Il n'y a aucune « âme et chair » française qui comporterait comme caractéristique essentielle l'humanisme et l'accueil des persécutés. Il n'y a également aucune reconversion à propos des réfugiés mais simplement des « reconversions hypocrites » mises en scènes médiatiquement à des fins d'instrumentalisation de l'émotion de l'opinion publique.**

### **Le discours sur le tri**

A part le Front National qui propose de « ne plus accueillir personne(9) », le consensus sur « l'âme et la chair » de la France réunit désormais la droite et partie importante de la « gauche ». Le second trait du consensus porte sur la nécessité du « tri » entre « réfugiés légitimes » et « réfugiés illégitimes », entre « vrais réfugiés » et « faux réfugiés ». Les propositions fusent et constituent un excellent analyseur de notre société, de sa classe politique et de ses médias lourds.

Le maire de Roanne, Yves Nicolin propose que le tri se fasse sur une base religieuse :

*Si la France décide d'accueillir sur son sol un certain nombre de familles, et qu'elle décide de les intégrer, c'est-à-dire de leur donner des papiers, et bien la ville de Roanne, je pense, pourra jouer ce rôle-là, accueillir peut-être une dizaine de familles mais à la condition qu'il soit bien question de réfugiés Chrétiens qui sont persécutés parce que Chrétien en Syrie par Daesh (...) Ce que je souhaite c'est qu'on puisse avoir l'absolue certitude que ce ne sont pas des terroristes déguisés. C'est la raison pour laquelle je pense que demander à ce que ce soit des Chrétiens peut représenter une garantie suffisante(10)*

Il est suivi dans cette proposition par Gérard Dézempte maire Charvieu-Chavagneux et par Damien Meslot maire de Belfort. Après l'étoile jaune permettant de distinguer les juifs dans

le passé, il faudrait donc faire porter à l'avenir un croissant vert pour éviter les fraudes à l'asile politique. Ces positions sont certes marginales mais suffisent à souligner la banalisation de l'islamophobie en France. Elles indiquent qu'un verrou a sauté en matière d'islamophobie et que celle-ci fait désormais partie de la sphère du « légitime » dans le débat politique.

Mais le critère de « tri » le plus largement partagé et mentionné est celui de la différence entre « migrants » et « réfugiés ». De nombreux journalistes prennent un ton docte pour nous expliquer cette différence entre les uns qui seraient « économiques » et les autres qui seraient « politiques ». L'accueil des uns serait impossible et exigerait de la fermeté alors que l'accueil des autres serait nécessaire et exigerait de la solidarité. La distinction entre « réfugiés » et « migrants » est même présentée par un journaliste de Libération de la manière suivante :

*La crise humanitaire actuelle est traitée comme une aggravation, certes spectaculaire, mais une simple aggravation d'une « vague migratoire » qui, depuis des années, vient s'échouer sur les côtes européennes, aujourd'hui italiennes et grecques, hier espagnoles. Ce n'est pas un hasard si on parle de « migrants » ou de « clandestins » et non de « réfugiés ». Au fond, pour les Français, Aylan n'est qu'une victime de plus de cette « misère du monde » attirée par l'eldorado européen. Ces masses indifférenciées qui forcent nos frontières au péril de leur vie, et c'est le discours du Front national, ne sont que des « migrants-immigrés » venant au mieux voler le pain des Français, au pire importer le jihad. Le mot « migrant » est un cache-sexe sémantique qui permet de nier la spécificité du drame humain qui se joue à nos frontières, un mot connoté négativement : après tout, dans « immigrant », n'y a-t-il pas « migrant » ? Or, l'immense majorité de ceux qui cherchent à se rendre en Europe n'auraient jamais songé, il y a quelques années, à quitter leur pays : ils ne « migrent » que parce qu'ils fuient la guerre, les massacres, les persécutions, les viols, les tortures, la mort(11).*

Nous partageons le souci de ce journaliste d'une prise de mesure de l'urgence de la situation et de l'ampleur du drame. Cependant cette urgence ne doit pas nous faire oublier la communauté des causes et des responsabilités conduisant à l'émigration dite « économique » et à l'exil politique. Les mêmes puissances de l'OTAN imposent des règles économiques mondiales qui appauvrissent les plus pauvres les contraignant ainsi à l'émigration et interviennent militairement pour le contrôle des matières premières produisant systématiquement des drames humanitaires contraignant à la fuite des millions de personnes : Irak, Afghanistan, Libye, etc. Comme pour les réfugiés, les émigrés dits « économiques » n'auraient jamais songé, il y a quelques années, à quitter leur pays. L'insistance du gouvernement comme de l'opposition sur la distinction entre ces deux catégories de victimes n'a qu'un objectif : justifier le refus de séjour pour les émigrés économiques et même pour les réfugiés ne relevant pas des zones arbitrairement choisies par les pays riches comme étant dangereuses.

Il est vrai qu'une nouvelle fois les reportages et discours médiatiques ont été centrés sur les conséquences de la situation et non sur les causes. Tout se passe comme si brusquement nous étions en présence d'une tornade imprévisible et non face aux résultats prévisibles des déstabilisations stratégiques dans lesquelles nos gouvernants ont une responsabilité majeure. Le même silence sur les causes aboutit consciemment ou non à masquer la responsabilité des pétromonarchies dans l'offensive de Daesh. Il est vrai que celles-ci sont des amis de l'Europe et des États-Unis. Il conduit consciemment ou non à masquer la responsabilité de la Turquie dans l'offensive de Daesh par la guerre qu'elle mène contre les

résistants kurdes. Il est vrai que la Turquie est membre de l'OTAN. Mais le discours médiatique se caractérise également par un autre silence assourdissant : celui concernant le massacre que l'armée Saoudienne et les armées des émirats commettent chaque jour au Yemen contre une révolte populaire. Il est vrai que ce sont « nos » alliés.

**Si les propositions de tri entre réfugiés chrétiens et réfugiés musulmans révèlent l'enracinement de l'islamophobie, celle entre émigrés économiques et réfugiés politiques révèlent la campagne consensuelle (consciente ou non, le résultat est le même) visant à masquer les causes des crises qui secouent notre monde.**

### **Une logique coloniale**

Le discours sur le tri conduit inévitablement à des propositions de dispositifs. Il est donc proposé à droite comme à gauche de multiplier les centres de tri ou « hotspot ». En bonne logique coloniale, il est proposé d'installer ces nouveaux centres dans les pays méditerranéens et en Afrique même. Il s'agit ni plus ni moins que d'externaliser le « sale boulot » pour qu'il demeure invisible. Le fait que des pays membres de l'Union européenne soient concernés souligne simplement que la logique coloniale s'étend au sein même de l'Europe. La dernière « crise grecque » et son dénouement illustre que ce pays est traité comme le sont les anciennes colonies c'est-à-dire avec la même logique de mise en dépendance et de pillage.

Ces centres de tri existent déjà comme par exemple à Pozzallo en Italie. Il est géré par Frontex (l'agence européenne en charge des frontières(12)). Le centre de Pozzallo comme les autres sont régulièrement dénoncés par des militants des droits de l'homme comme attentatoires à la dignité des personnes :

*L'objectif ? Enfermer puis renvoyer les « mauvais » réfugiés chez eux, quitte à les maltraiter au passage et parfois les envoyer à la mort dans leurs pays d'origine. Ces prisons qui ne disent pas leur nom voient les policiers y utiliser la force pour obliger les réfugiés à donner leurs empreintes digitales qui sont ensuite enregistrées dans le fichier Eurodac. A Pozzallo, en octobre 2014, des récits, témoignages et enregistrements attestent des violences subies par les réfugiés dans ces centres. Plusieurs centaines de réfugiés avaient entamé une grève de la faim contre les prises d'empreintes forcées. A Pozzallo toujours, en mai 2015, des policiers utilisent des matraques électriques, notamment contre des mineurs qui refusent de donner leurs empreintes. Les policiers emploient également des techniques d'intimidation, les familles se voient menacées d'être séparées(13).*

**La proposition de multiplier les « Hotspot » souligne l'absence de volonté d'agir sur les causes et le choix de ne se centrer que sur la gestion des conséquences en externalisant les tâches les plus répressives.**

∞ ∞ ∞

Mais alors que signifie cette « conversion » massive de Merkel à Hollande, de Sarkozy à Valls ? Comme pour le 11 janvier, la réponse est à rechercher dans les décisions qui sont prises à l'occasion de cette mise en scène médiatique et politique d'un humanisme européen exemplaire. Si le drame de janvier a débouché sur une décision prise à la quasi-unanimité de l'assemblée nationale de poursuivre les frappes aériennes en Irak, le drame de septembre se conclut par la décision de Hollande d'entamer des frappes aériennes en Syrie. Il n'y a même plus besoin de vote désormais et le consensus dans les déclarations est frappant. A l'unanimité tous les ténors de droite et du parti socialiste se sont déclarés

favorables à ces frappes.

Saïd Bouamama

1 [<http://www.unhcr.fr/559e2ca6c.html>]

2 Ibid,

3 [http://data.unhcr.org/syrianrefugees/regional.php#\\_ga=1.59556077.1786272980.1441787559](http://data.unhcr.org/syrianrefugees/regional.php#_ga=1.59556077.1786272980.1441787559)

4 Jean-Claude Chasteland , La population mondiale à l'orée du XXIème siècle, in Jean-Claude Chasteland et Jean-Claude Chesnais (coord.) , La population du monde, Les Cahiers de l'INED, n° 149, Paris, 2002, p. 57.

5 <http://www.unhcr.fr/53edc9a39.html>

6 [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/03/refugies-l-hypocrisie-d-eric-ciotti\\_4744749\\_4355770.html?xtor=SEC-33280887](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/03/refugies-l-hypocrisie-d-eric-ciotti_4744749_4355770.html?xtor=SEC-33280887)

7 [http://www.lepoint.fr/societe/hollande-la-france-prete-a-accueillir-24-000-refugies-07-09-2015-1962619\\_23.php](http://www.lepoint.fr/societe/hollande-la-france-prete-a-accueillir-24-000-refugies-07-09-2015-1962619_23.php)

8 Marc Ferro, Histoire de France, Odile Jacob, Paris, 2003.

9 Déclaration à l'université d'été du Front National, le 5 septembre 2015.

10 <http://www.ouest-france.fr/roanne-le-maire-pret-accueillir-les-refugies-sils-sont-chretiens-3669778>

11 [http://www.liberation.fr/monde/2015/09/04/ne-dites-plus-migrant\\_1375999](http://www.liberation.fr/monde/2015/09/04/ne-dites-plus-migrant_1375999)

12 Voir notre article de mars

2015 : <https://bouamamas.wordpress.com/2015/03/22/le-mur-meurtrier-de-la-mediterranee-lassassinat-institutionnel-de-masse-de-lunion-europeenne/>

13 [http://www.huffingtonpost.fr/alexis-kraland/pozzallo-centre-tri-refugies\\_b\\_8089980.html](http://www.huffingtonpost.fr/alexis-kraland/pozzallo-centre-tri-refugies_b_8089980.html)

La source originale de cet article est [Investig'Action](#)

Copyright © [Saïd Bouamama](#), [Investig'Action](#), 2015

Articles Par : [Saïd Bouamama](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)